1. Une rencontre qui traverse les siècles

Il existe des scènes de l’Évangile qui semblent simples, presque brèves… mais qui, lorsqu’on les contemple en profondeur, nous interpellent directement, parfois de manière dérangeante et très personnelle. L’une d’elles est celle du jeune homme riche.

Ce n’est pas un récit lointain ni étranger. C’est, en réalité, un miroir.

L’épisode apparaît dans plusieurs Évangiles synoptiques, mais on le trouve particulièrement clairement dans l’Évangile selon saint Matthieu (Mt 19,16-22). On y rencontre un jeune homme qui, en apparence, a tout : richesse, droiture morale, inquiétude spirituelle… et pourtant, il s’en va triste.

Arrêtons-nous au cœur du passage :

> *« Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux ; puis viens, et suis-moi. » (Mt 19,21)*

Et la réponse :

> *« À ces mots, le jeune homme s’en alla tout triste, car il avait de grands biens. »*

Ici commence l’un des drames spirituels les plus profonds de l’Évangile.

---

2. Il n’était pas un pécheur comme les autres

La première chose que nous devons comprendre — et c’est essentiel sur le plan théologique —, c’est que ce jeune homme n’était pas une mauvaise personne.

Il n’était ni un publicain corrompu ni un pécheur public. Au contraire :

- Il observait les commandements
- Il cherchait la vie éternelle
- Il avait un véritable souci de Dieu
- Il s’approchait de Jésus avec respect et sincérité

Autrement dit : **c’était une « bonne personne » selon les critères humains… et pourtant, cela n’a pas suffi.**

Nous trouvons ici un enseignement fondamental :
 La vie chrétienne ne se réduit pas à « ne pas faire le mal ».
 Elle est appelée à quelque chose de bien plus grand : **aimer sans réserve**.

Le jeune homme riche représente beaucoup de croyants aujourd’hui : des personnes qui font ce qu’il faut, qui ne nuisent pas aux autres, qui pratiquent même leur foi… mais qui n’ont pas franchi le pas décisif : **se donner totalement au Christ**.

---

3. Le regard de Jésus : un amour qui révèle

L’Évangile selon saint Marc ajoute un détail magnifique :

> *« Jésus, posant son regard sur lui, l’aima… » (Mc 10,21)*

Avant de lui demander quoi que ce soit, Jésus l’aime.

C’est essentiel pour comprendre les exigences chrétiennes :

- Dieu ne demande pas par caprice
- Il n’exige pas pour humilier
- Il ne dépouille pas pour appauvrir

 Dieu demande parce qu’Il aime.

Le regard du Christ ne condamne pas le jeune homme : il le révèle. Il lui montre où se trouve

son véritable attachement, son idole cachée, sa limite intérieure.

Et ici apparaît le grand thème spirituel du passage :
l’attachement du cœur.

---

4. Le vrai problème : ce n’était pas l’argent

On interprète souvent ce passage comme une condamnation de la richesse en elle-même. Mais, théologiquement, le problème n’est pas de posséder des biens, mais **d’en être possédé**.

Le jeune homme ne rejette pas Jésus par méchanceté. Il le rejette parce que :

- Il a trop à perdre
- Il ne fait pas entièrement confiance
- Il ne peut pas lâcher le contrôle

 Sa tristesse est le signe le plus clair de son esclavage.

Car celui qui est vraiment libre… peut tout laisser.

Saint Augustin l’exprimera plus tard avec une grande clarté :

> *« Là où est ton amour, là est ton poids. »*

Le jeune homme riche était « alourdi », attaché, incapable de s’élever vers Dieu.

---

5. La tristesse d’un cœur partagé

Un détail passe souvent inaperçu : **le jeune homme ne part pas en colère… il part triste.**

Cette tristesse est profondément révélatrice :

- Il ne rejette pas le bien
- Il ne méprise pas Jésus
- Il ne se moque pas de l’Évangile

 Il **ne parvient tout simplement pas à faire le pas**.

Et nous retrouvons ici l’une des tragédies spirituelles les plus fréquentes aujourd’hui :

- Nous savons ce que Dieu nous demande
- Nous pressentons le bon chemin
- Nous ressentons l’appel intérieur

Mais… nous ne voulons pas lâcher quelque chose :

- une relation
- un confort
- un mode de vie
- une sécurité matérielle
- une image sociale

Le résultat est le même : **une tristesse silencieuse, profonde, existentielle**.

---

6. « Viens et suis-moi » : la radicalité chrétienne

Jésus ne lui propose pas une amélioration de vie. Il lui propose une **transformation totale**.

L’invitation comporte trois étapes :

1. **Détachement** : « vends ce que tu as »
2. **Charité** : « donne-le aux pauvres »
3. **Discipulat** : « viens et suis-moi »

Cela reflète le cœur du discipulat chrétien :

- Il ne suffit pas de renoncer à certaines choses
- Il ne suffit pas de faire le bien
- Le centre est **de suivre le Christ personnellement**

 Le christianisme n’est pas seulement une éthique… c’est une relation vivante avec Jésus.

Et cette relation exige une liberté intérieure.

---

7. Une lecture profondément actuelle

Le jeune homme riche n’est pas une figure du passé. C’est un portrait de l’homme contemporain.

Aujourd’hui, nous vivons dans une société marquée par :

- Le consumérisme
- La recherche de sécurité matérielle
- La peur de perdre
- L’autosuffisance

Nous n’avons jamais eu autant… et pourtant nous n’avons jamais été aussi inquiets.

L’Évangile nous pose une question dérangeante :

 Qu’est-ce que tu refuses de lâcher pour Dieu ?

Là se trouve ta « richesse ».
Là se trouve ton idole.
Là se trouve ta limite spirituelle.

---

8. Applications pratiques pour la vie quotidienne

1. Identifie tes attachements

Fais un examen sincère :

- Qu’aurais-tu le plus peur de perdre ?
- Qu’est-ce qui t’empêche d’être plus généreux ?
- Qu’est-ce qui te retient d’un don total ?

2. Pratique un détachement concret

Il ne s’agit pas de théorie. Commence par des actes réels :

- donner l’aumône
- offrir de ton temps
- renoncer à des petits conforts
- simplifier ta vie

 Le cœur devient libre **par la pratique**.

3. Apprends à faire confiance

Le jeune homme riche n’a pas fait confiance à la promesse de Jésus :
« tu auras un trésor dans les cieux ».

La foi consiste à croire que :
 Dieu ne se laisse jamais vaincre en générosité.

4. Avance pas à pas

Tout le monde n’est pas appelé à tout vendre littéralement.
Mais chacun est appelé à :

- vivre dans le détachement
- mettre Dieu à la première place
- ne pas absolutiser les biens matériels

5. Cherche une rencontre personnelle avec le Christ

La clé n’est pas de « laisser des choses », mais de **rencontrer Quelqu’un**.
Quand le Christ remplit le cœur… tout le reste perd de son poids.

---

9. Et si le jeune homme avait dit oui ?

L’Évangile ne nous dit pas ce qui s’est passé ensuite.

Mais nous pouvons l’imaginer :
 Il aurait pu devenir apôtre
 Un saint
 Un témoin radical du Royaume

Au lieu de cela, il reste le symbole d’une occasion manquée.

Cela nous rappelle quelque chose de très sérieux d’un point de vue théologique :

- Dieu appelle
- Dieu offre
- Dieu invite

Mais **Il respecte radicalement notre liberté**.

---

10. Conclusion : la question que nous ne pouvons éviter

Le jeune homme riche s’en est allé triste… mais toi, tu es encore à temps.

L’histoire n’est pas terminée pour toi.

Le Christ continue de regarder, d’aimer et de dire :

> *« Viens et suis-moi. »*

La vraie question n’est pas ce que ce jeune homme possédait.
La question est :

 Qu’as-tu que tu n’es pas prêt à abandonner ?

Car c’est là, précisément là,
que se joue ta joie… ou ta tristesse.

Épilogue spirituel

Le chemin chrétien ne consiste pas à perdre, mais à **tout gagner en Dieu**.

Le jeune homme riche croyait avoir beaucoup à perdre.
En réalité, **il a tout perdu en ne se donnant pas**.

Toi, tu peux choisir autrement.